



Sommaire

[Climatologie](#) [P2](#)

[Haies et talus](#) [P3](#)

[Chou](#) [P4](#)

[Artichaut](#) [P8](#)

[Carotte](#) [P9](#)

[Céleri](#) [P10](#)

[Oignon/échalote](#) [P13](#)


[Poireau](#) [P14](#)

[Salades](#) [P16](#)

[Toutes cultures](#) [P18](#)

Indicateurs de risque

Choux :

Mouche du chou 

Puceron cendré 

Altise 

Piéride 

Cécidomyie 

Tenthrede 

Artichaut :

Pucerons 

Carotte et apiacées :

Mouche de la carotte 

Céleri :

Mouche du céleri 

Oignon :

Mildiou 

Poireau :

Thrips 

Rouille 

Salades :

Puceron 

Chenilles 

Toutes cultures :

Noctuelle terricole 

Gros ravageurs 

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

notes biodiversité : science participative sur smartphone.

Identifier les plantes sauvages :

Appli [plant.net](#)



Repérer les oiseaux par leur chant :

Appli [Bird.net](#)



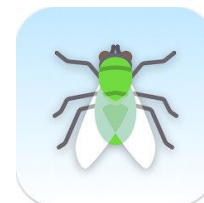
Recenser les pollinisateurs :

Appli [Spipoll](#)



Compter les insectes lors de vos trajets automobiles :

Appli [Bugs Matter](#)



Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Avril	Mai	1-23 juin
Paimpol(22)	13.7 (44.3)	67.8 (49.3)	29.0 (50.0)
Pleumeur G (22)	12.0 (41.1)	63.6 (46.6)	30.1 (47.6)
Camlez (22)	9.4 (44.1)	82.3 (47.4)	30.1 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	19.6 (46.3)	89.6 (47.2)	39.0 (49.1)
Plouenan(29)	11.6 (66.5)	82.9 (61.3)	41.0 (57.8)
Saint Pol (29)	15.1 (54.1)	109.2 (45.2)	36.5 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	14.7 (59.2)	59.9 (54.1)	33.5 (40.6)
Le Conquet (29)	12.9 (45.0)	77.5 (49.2)	30.2 (49.2)
Dinard (35)	11.5 (49.2)	67.3 (46.9)	16.5 (62.7)
Auray (56)	12.9 (54.0)	85.5 (50.0)	29.5 (50.0)

Températures (°C)	Avril	Mai	1-23 juin
Paimpol (22)	12.4 (10.11)	14.8 (12.4)	16.4 (14.9)
Pleumeur G (22)	12.4 (10.18)	14.8 (12.5)	15.9 (15.1)
Camlez (22)	12.2 (10.24)	14.7 (12.5)	16.0 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	12.3 (10.31)	14.7 (12.7)	16.3 (15.0)
Plouenan (29)	12.3 (9.84)	14.7 (12.5)	16.5 (14.8)
Saint Pol (29)	12.5 (10.20)	14.5 (12.4)	16.2 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	12.5 (9.92)	14.9 (12.5)	16.5 (14.8)
Le Conquet (29)	23.1 (11.29)	15.2 (13.0)	16.6 (15.6)
Dinard (35)	13.3 (10.05)	16.3 (13.0)	17.5 (15.8)
Auray (56)	14.1 (12.00)	16.6 (14.6)	18.6 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Pour le 6ème mois consécutif, les températures moyennes dépassent les normales décennales (+2.3° depuis le 1er janvier).

Le pic de chaleur atteint des records avec des températures maximum voisinant 42° à Rennes, 39.4° à Auray, et 35.4° à Dinard.

Sur Saint Pol, le 24 juin on enregistre 23° en bord de mer mais 32° à 9km dans les terres.

Les températures se modèrent en fin de semaine, et quelques orages sont possibles dans les jours à venir.

Ces à-coups climatiques perturbent fortement les cycles culturaux des légumes en provoquant des tip burns, des brûlures directes (notamment sur les paillasses), ou des défauts de reprise des nouvelles plantations.

Si les problèmes physiologiques augmentent, en revanche les maladies et les ravageurs régressent.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Les chiffres clés de l'évolution du climat breton sont disponibles [ici](#)

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.



[Sommaire](#)

Haies et talus :

Créer des haies sur son exploitation répond à de nombreux objectifs favorables à la production légumière.

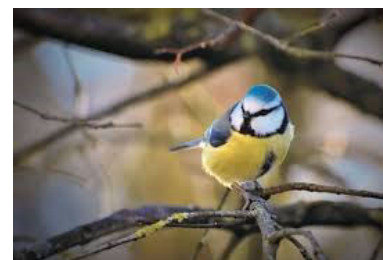
Au-delà de l'image qu'elles véhiculent, elles agissent comme **brise vent**, elles concentrent les **auxiliaires** régulateurs de pucerons et de chenilles, elles maintiennent les **espèces sauvages** et fournissent refuge et alimentation aux **pollinisateurs**.

Elles ont aussi un rôle régulateur des températures et des pluies et ont une fonction d'épurateur du milieu et de capture du carbone.

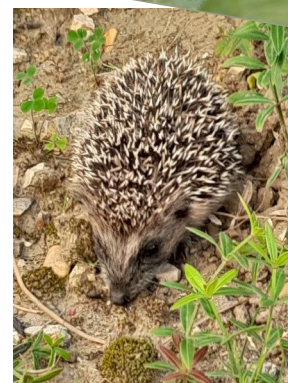
Bien gérée, la haie n'est pas une contrainte et la surface qu'elle occupe n'entre pas en concurrence avec la zone cultivée.



Chaque **agence de bassin versant** dispose d'un programme de mise en place de haies et de talus et peuvent aider et subventionner les nouvelles implantations et conseiller pour leur entretien.



Le site [Auxilhaie](#) peut vous guider dans le choix des espèces d'arbres selon les objectifs recherchés.



[Sommaire](#)

Choux

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

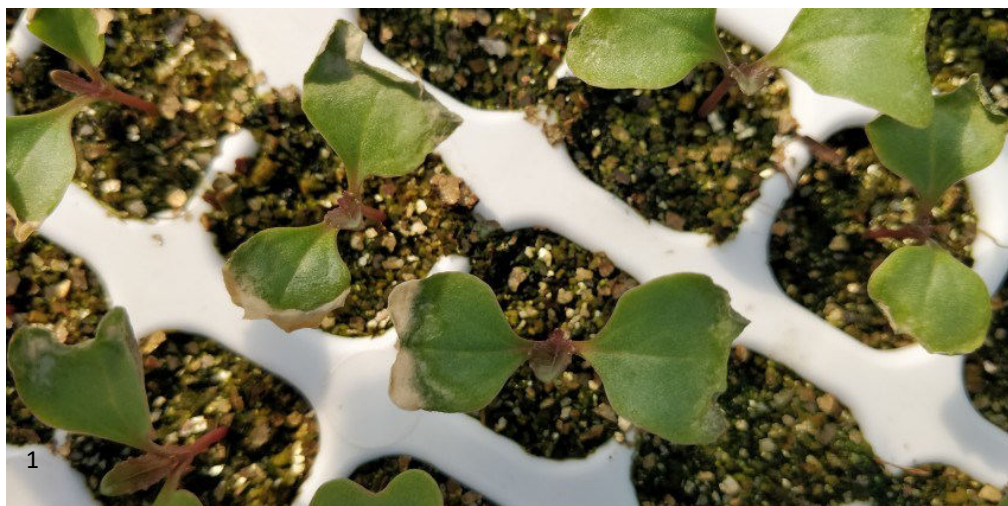
Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Puceron vert/cendré		+	
Mouche du chou	++	++	+
Noctuelle terricole et tipule		++	
Piéride du chou/de la rave	++	++	++
Noctuelle défoliatrice			
Teigne des crucifères		++	++
Tenthrede de la rave	+	+	
Altise	+	+	
Aleurode du chou			++
Cécidomyie du chou	+	+	+
Taupin			++
Sclérotinia			++
Hernie		+++	
Lapin/lièvre	+++	+++	
Oiseaux	+++	+++	+

Légende :

- + Signalé
- ++ Présence fréquente
- +++ Impact économique



1. Plants de chou en plaques alvéolées
 2. Récolte des choux fleur au tapis
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Evolution
		Fréquence*	Effectifs**		
29	10	90%	3.0	↗	
22	3	60%	1.5	↔	
35	2	60%	0.95	↘	

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	●
Saint Pol(29)	○	○	○
Camaret(29)	○	●	○
Pleumeur(22)	○	○	○
Dinard(35)	●	●	●

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 24/06 pour le 01/07-2026
(Prévision à 7 jours)

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

La seconde génération de mouche est en cours. Les fortes températures freinent cependant les émergences dans les secteurs subissant les plus fortes températures.


Des dégâts racinaires sont signalés sur choux d'été dans les Côtes d'Armor.

● Analyse de risque

Les plants de chou sont dans leur grande majorité protégés par le producteur de plants pour la durée du stade sensible.

Dans le cas de production fermière, les semis sur plaques doivent également être protégés dès leur levée.

● Gestion du risque

 La pose d'un voilage insectproof sur la pépinière protège de la mouche.

S'assurer au préalable qu'il ne peut y avoir de pupes au sol avant mise en place.

Les choux racines (radis, navet, rutabaga) doivent être protégés par bâche pendant toute la culture.



1. Mouche du chou

2. Larve de mouche

Photos : Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection - MAPAQ



[Sommaire](#)

Choux

Pucerons (*Brevicoryne brassicae*, *Mysus persicae*, *Aphis nasturtii*)

● Observations

Présence résiduelle. Les foyers repérés sont en voie de disparition.

● Analyse de risque

Les pucerons cendrés ne présentent une menace qu'en cas de fortes populations qui affectent les jeunes feuilles ou le bourgeon terminal. On observe alors des jaunissements localisés et des déformations de feuilles.

● Gestion du risque

Malgré l'aspect parfois spectaculaire des foyers, les dégâts ont peu d'impact économique sur les choux à cycle long. Ils peuvent cependant être préjudiciables pour les jeunes plants et les cultures à cycle court.

Pour les choux d'été et les brocolis, il faut veiller à ce qu'ils aient disparu avant les récoltes.

On observe une forte activité des syrphes et des coccinelles ainsi que des pontes nombreuses de Chrysopes qui permettent une réduction rapide des foyers.

Seuil
1% des plantes ayant un foyer de plus de 100 cm ²



Colonie de pucerons cendrés du chou sur brocoli (Photo CA BZH)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp.*):

● Observations

Présence sur pépinières et jeunes plants. La sévérité des attaques est en général faible.

● Analyse de risque

On considère que le seuil de dégât économique sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille. Ce seuil est rapidement dépassé sur les jeunes plants.

● Gestion du risque



Favoriser la reprise en plantant un plant vigoureux dans de bonnes conditions de sol.

Le risque de présence est accru si les abords du champ sont infestés de crucifères sauvages ou si le précédent était un couvert de moutarde ou de radis.

Le bâchage des crucifères feuilles ou racines est possible, mais ne protège que des adultes migrants.



Altises sur chou (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Les vols de piérides sont en hausse. Présence des pontes dans 80% des parcelles du réseau Finistérien sur 2 à 5% des plants, quelques chenilles, très peu de défoliations observées pour l'instant.

● Analyse de risque

Les premières pontes de Piéride sont en cours et constituent des plaques d'œufs jaunes sur ou sous le feuillage.

Le seuil d'intervention sur la piéride du chou est de 5% des plantes avec un foyer de chenille. A surveiller.

● Gestion du risque



Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population. Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes.



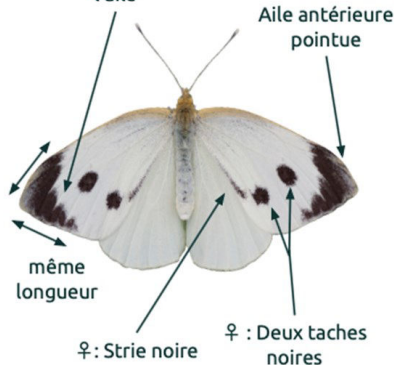
Ponte de piéride sur feuillage de chou-fleur

(Photo CA BZH)



Comparaison morphologique des papillons ravageurs du chou (Source MNHM) :

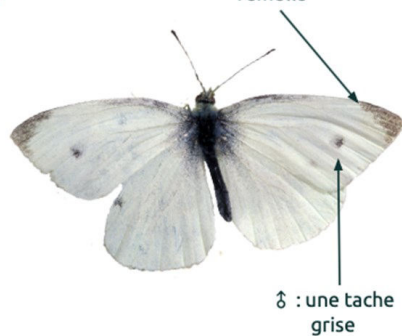
Tache apicale noire concave s'étendant sur la côte et la marge de l'aile



Piéride du chou
(*Pieris brassicae*)

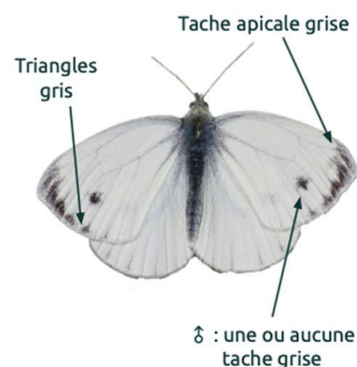
Envergure : 25-35mm

Tache apicale grise, plus large chez la femelle



Piéride de la rave
(*Pieris rapae*)

Envergure : 15-27 mm



Piéride du navet
(*Pieris napi*)

Envergure : 18-25 mm

Comparaison des caractères morphologiques du dessus des ailes des Piérides blanches



Sommaire

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations

Les conditions climatiques chaudes et sèches freinent les émergences. Cependant 35% des parcelles du réseau Finistérien dépassent les seuils de risque.

● Analyse de risque

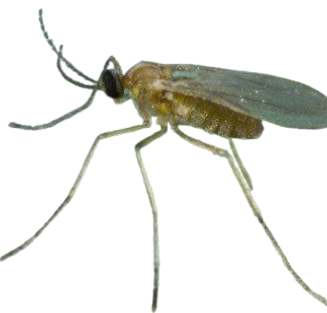
En cas de fortes émergences sur des choux à inflorescence au stade initiation de la pomme, les pertes peuvent être très importantes (têtes déformées, voir même absentes). L'intensité des émergences est souvent liée à des épisodes pluvieux. Les dégâts peuvent s'étaler sur toute la saison estivale.

● Gestion du risque



Le caractère très aléatoire du cycle de cette mouche rend la lutte très difficile : les émergences sont étalées avec une dynamique propre à chaque parcelle.

L'évitement des périodes ou des secteurs sensibles et le choix spécifique ou variétal sont les méthodes les plus efficaces de lutte.



Cécidomyie adulte
(Photo IRIIS protection)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

La tenthrede de la rave est signalée dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère. Le niveau de piégeage des adultes est faible et les dégâts insignifiants.

● Analyse de risque

Ravageur à surveiller en raison de la rapidité des défoliations qu'il provoque et de sa forte prolificité.

● Gestion du risque

La Fiche GECO-Ecophyto PIC '[Tenthrede](#)', fournit une règle de décision pour lutter contre le ravageur. Elle est basée sur une surveillance hebdomadaire des cultures et une intervention, parfois à renouveler.



Adulte de tenthrede (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*) :

● Observations

Stade cultural	Nb parcelles	Observations			
		espèce	Fréquence*	Effectifs**	Evolution
Drageon	8	Puceron noir	10%	1	⇒
2 ans	6	Puceron noir	10%	1	⇒

* % de plants concernés par le ravageur

Absence quasi complète de pucerons dans le Finistère que ce soit sur drageon ou vieil artichaut. Des colonies plus nombreuses sont signalées dans les Côtes d'Armor.

● Analyse de risque

Pas de risque actuellement. Des plants isolés peuvent montrer des colonies denses, mais sans dissémination.

● Gestion du risque

B D'abondantes pontes de chrysope ont eu lieu ces dernières semaines, laissant prévoir une bonne régulation par leurs larves dans les jours à venir. Les coccinelles sont également abondantes.

La Maltodextrine (bio et biocontrôle) contrôle le puceron par asphyxie. Pour une bonne efficacité, la période après application doit être bien sèche.

Si quelques plants en têtes présentent des colonies, les sortir simplement de la parcelle.

Seuils

Puceron noir :

Absence complète sur capitules.

Puceron vert :

Maximum 30 pucerons/feuille sur les 'vieux' et 10 pucerons/feuille pour les drageons



La chrysope est l'un des auxiliaires les plus actifs sur la saison estivale (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Vanesse (*Vanessa cardui*):

● Observations

Le vol de vanesse diminue, mais les dégâts de chenilles sont très importants avec des défoliations parfois quasi complètes des cultures.

● Analyse de risque

Les conséquences sont importantes sur les dragons au stade rosette et les artichauts destinés à la poivrade (dont on commercialise les jeunes feuilles). La chenille ne monte pas dans les têtes, les artichauts globuleux proches de la récolte ne sont pas affectés. Ce sont néanmoins des zones de multiplication.

Les populations étant très fortes, on constate l'extension des défoliations sur des parcelles adjacentes portant d'autres cultures comme des haricots ou des maïs.

L'abondance des chenilles laisse prévoir une nouvelle génération de papillons en cours d'été.

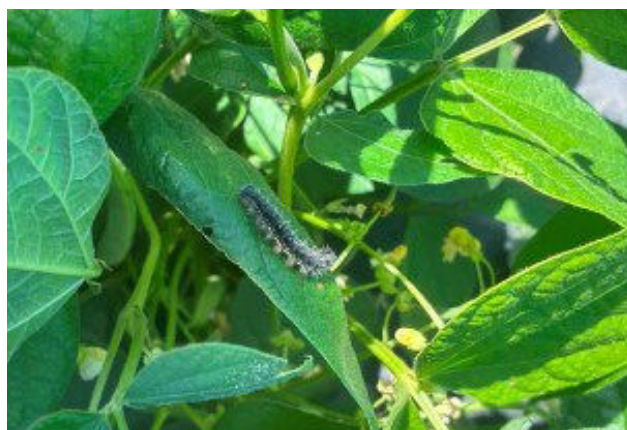


Attaque de vanesse sur feuillage d'artichaut
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Quelques spécialités conventionnelles et de bio-contrôle ont un effet sur jeunes chenilles (essai Terre d'essais et CATE, juin 2026), mais l'étalement constaté des pontes rend une intervention unique insuffisante.

Des apanteles (hyperparasites) parasitent les chenilles de vanesse. Même si cette lutte naturelle existe, elle est actuellement insuffisante pour contrôler l'infestation.



Vanesse dans une parcelle de coco
(photo CA BZH)



Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

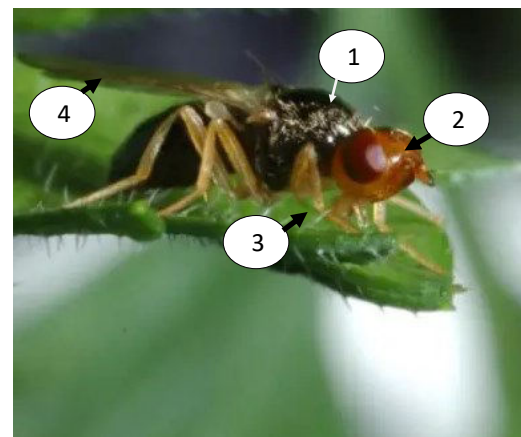
Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	4	Plouhinec : 0 , Séné : 0 , Sulniac : 0.3	↘	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	8	Cleder (B) : 1.25 , Santec (K) : 0.5 ; Santec (TN) : 0 , Plounevez L. : 1.5 , Carantec (M) : 0 , Sibiril (K) : 0 , St Pol : 0 , Treflez (K) : 0	↗	
35	7	St Jouan (B) 0.25 , St Méloir (F) : 0.25 , Cancale (H) : 0 , St Coulomb (F) : 0 , Le Rheu (V) 0.25 , Irouder (c) : 1.3 , Geveze : 0.5	↘	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Seconde génération de mouche de la carotte en cours, niveau faible mais non nul.

● Analyse de risque

Les galeries creusées par la larve de mouche dans la racine peuvent affecter la carotte, mais aussi le panais ou le céleri. Sur la carotte, les stades de formation de la racine, jusqu'à 3 semaines de la récolte, sont sensibles.



Détermination de la mouche de la carotte sur 4 critères :

1. Corps noir brillant.
2. Tête brun-rougeâtre.
3. 3 paires de pattes jaunes.
4. Ailes plus longues que l'abdomen.

Photo Agroscope (Swissinfo.ch)

● Gestion du risque



Selon les secteurs, il sera possible ou non de maintenir les bâches insectproof. Celles-ci offrent une bonne protection contre les asticots, mais elles entravent la surveillance de la culture (augmentation du risque d'*Alternaria*) et occasionnent des surcoûts.

Dans les secteurs sensibles, effectuer les opérations culturales en matinée puis rebâcher.

La [Fiche GECO mouche de la carotte](#) fournit une règle de décision dans le cas d'une culture non bâchée, basée sur la lecture hebdomadaire de pièges chromatiques.

La FREDON de Nouvelle Aquitaine fournit une [fiche Mouche de la carotte](#) complète précisant la biologie de l'insecte et les modes de lutte.



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	Pas de seuil déterminé
29	6	Cleder (B) : 0 , Santec (K) : 0 ; Santec (TN) : 0 , Plounevez L. : 10 , Carantec (M) : 1 , Sibiril (K) : 0	→	Pas de seuil déterminé
35	4	St Jouan : (B) : 6.75 , St Meloir (F) : 0.25 , Cancale (H) : 0.25 , St Coulomb (F) : 3.75	→	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Hausse des piégeages de mouches en Ile & Vilaine, faible niveau dans le Finistère nord. Quelques symptômes relevés sur le feuillage des céleri rave.

● Analyse de risque

Les mines foliaires dégradent la qualité de la récolte sur céleri branche et le calibre sur céleri rave.

● Gestion du risque



Réduire l'abondance de la mouche de la 1ère génération est essentielle pour limiter l'impact de la génération d'automne :

- Supprimer les repousses et les apiacées adventices.
- Suivre les vols dès la plantation.
- Protéger les cultures par filets pendant la période de vol.
- Détruire les déchets de cultures et les déchets de parage immédiatement après récolte.
- Biner pour supprimer les pupes au sol.

Les insecticides ont une efficacité limitée dès lors que la larve est protégée dans le limbe.



Dégâts foliaires de mouche du céleri (Photo CA BZH)

Pour en savoir plus, lire la fiche [Mineuse du céleri \(UNILET\)](#)




[Sommaire](#)

Oignon & échalote :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou (réseau échalotes bio)	Evolution
29	13	St Pol (NJ) : 6 ; St Pol (T) : 3 , Plouneour : 6 , Tre-flaouenan(L3) : 10 , Plouzevede (L1) 10 , Plouzevede (L2) : 10 , Kerlouan : 4 , Plouenan(L1) : 10 , Plouenan (L2) : 10 , Plouvorn : 6	

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

En échalote : le mildiou est maintenant généralisé sur les parcelles du réseau. La plupart des parcelles sont cependant en fin de cycle et le calibre est atteint.

Sur oignon : Le climat très chaud n'est pas favorable à la propagation du mildiou. Les foyers ne prennent pas d'extension.

● Analyse de risque

Les contaminations sont rares mais l'inoculum produit reste très abondant. Attention aux possibles orages qui pourraient permettre le démarrage de nouveaux foyers.

● Gestion du risque

Sur les oignons en cours de bulbaison, la poursuite de la couverture sanitaire est indispensable pour maintenir l'intégrité du feuillage jusqu'à la tombaison ou 10 jours avant soulèvement.




[Sommaire](#)

Poireau :

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	2	Pleurtuit (DB) : 14 , La Gouesnière (V) : 6		50 thrips/ plaque/ semaine

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Le Modèle INOKI-SILEBAN 'Thrips' fournit les dates d'émergence du thrips.

Département	Date d'émergence
29N	L2 24/06, A1 15/06
56	L3 27/06, A2 22/06
35	L2 14/06, A2 29/06

Interprétation : 1 à 3 générations de thrips, selon les secteurs, sont déjà présentes dans l'environnement ou émergeront d'ici fin juin.

Le thrips est déjà présent depuis 2 à 3 semaines sur les alliums.

● Analyse de risque

Les piqûres de ponte et de nutrition du thrips provoquent une dégradation progressive du feuillage (blanchiment puis dessèchement).

● Gestion du risque



La lutte est généralement organisée en même temps que contre la teigne et avec les mêmes spécialités. Pas de biocontrôle efficace.

- Ne pas implanter de cultures de poireau directement au voisinage d'une culture susceptible d'héberger des thrips.

- Le bâchage insectproof est possible mais nécessite des filets spécifiques à maillage inférieur à 350µ.

- La pluie ou les arrosages freinent l'activité du thrips qui ne peut plus se réfugier dans le collet des plantes.

- Certains insectes sont les prédateurs naturels du thrips (en particulier les punaises anthocorides et les larves de chrysopes). L'établissement de bandes fleuries permet d'accroître les populations de ce prédateur.



Certaines variétés montrent peu de marques sur le feuillage, malgré la présence de thrips.



Thrips tabaci
(graphique non sourcé)



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

- Observations et modélisation :

Premières observations de rouille en Finistère.

- Analyse de risque

Le modèle PUCILILI indique plusieurs périodes de contaminations courant juin et un risque d'apparition cette semaine des 1ères pustules.

Département	Génération	Sortie de taches*	Niveau de risque
56	G1	19/06	●
35	G1	19/06	●
29N	G1 et G2	22/06	●

- Risque nul
- Risque faible
- Risque moyen
- Risque fort

Modèle Rouille PUCILILI consulté le 24/06-2026

Pour du poireau sensible planté le 01/06

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement.

- Gestion du risque



La rouille du poireau est un parasite strict : le risque de maladie augmente si présence permanente d'alliacées sauvages dans l'environnement (Ail des ours, ciboulette).

Le maintien de cultures propres et aérées limite le risque en favorisant un assèchement rapide du feuillage.

De même, le choix des parcelles est déterminant (bonne exposition, absence de zones ombragées ou de zones humides...).

Une fertilisation modérée réduit le risque.



Certaines variétés ont une sensibilité moindre à la maladie.



(1) et (2) Taches de rouilles sur poireau 'bleu de Solaise', variété réputée sensible.

(Photos CA BZH)




[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri* & *Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	9	10%	0 ou 1		Absence complète en salade 4G Tolérance modérée en frais

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante



1. Puceron ailé

2. Chrysope, dont la larve est prédatrice de pucerons

Les pucerons sont peu présents dans les salades. Pas de vol détecté cette semaine.

● Analyse de risque

Présence indésirable dans les sachets fraîcheurs ou le '0 puceron' est exigé. Le marché du frais est, dans une certaine mesure, plus tolérant.

● Gestion du risque



- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.

- Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général les stades 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.

Remarque : Ces solutions alternatives sont insuffisantes pour se passer complètement d'une couverture insecticide.



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	4	Gamma	0.75	0	<1%	
	4	Heliothis	0	0	0	
56	1	Gamma	7	—	—	

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

Le vol est insignifiant, peu de pontes nouvelles. On constate quelques dégâts de chenilles mais sans présence.

L'Heliothis n'est pas encore observée cette saison dans le nord-Bretagne.

● Analyse de risque

La présence de chenilles, même en faible nombre, peut faire l'objet de litiges commerciaux.

● Gestion du risque



-Suivre les vols par piégeage.



- Repérer les pontes et les chenilles sur le feuillage.

- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur les stades très jeunes.



Chenille de noctuelle gamma et déjections sur laitue

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés*	Evolution
29	4	1	➡

Agrotis ipsilon

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés*	Evolution
29	4	6.4	➡
56	1	1	➡

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

● Analyse de risque

La chenille de noctuelle émerge en fin de printemps et coupe les tiges des jeunes plants, puis consomme l'ensemble de la plante.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Surveiller les premières tombaisons de plants.
- Traiter le soir à fort volume d'eau.

Remarque : Les bâches insectproof ne sont pas une garantie de protection contre la noctuelle terricole. Outre qu'elles dissimulent les dégâts, elles empêchent la prédation des larves (par les corvidés notamment).

Certaines chenilles hivernent au sol et sont donc déjà présentes déjà dans les cultures à leur implantation.



Papillon d'*Agrotis segetum*
(Photo D. Morel INPN)

Un bon article sur la noctuelle terricole à lire dans [la revue Insectes de l'OPIE N°171 p1 \(B Didier\)](#).



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Au moment des plantations, les corvidés ont la 'mauvaise habitude' de déterrer les mottes pour capturer les insectes qui s'y réfugient occasionnant des pertes de plants parfois considérables.

Lorsque les dégâts sont repérés à temps, les mottes sont replantées...ou elles se dessèchent sur place.

Les oiseaux, peu effarouchables peuvent renouveler plusieurs fois leurs dégâts avant que les plants ne s'enracinent solidement.



Composition CA BZH, Gemini AI.

● Gestion du risque

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 10/07/2026



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateur légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM